

LA REVUE DE PRESSE
DES
Monts du Lyonnais



SEMAINE #44
Du lundi 27 octobre au dimanche 2 novembre 2025

Sommaire

AVEIZE

- La belle fête des conscrits des classes en "0" 4
- Pourquoi les chasseurs ne prélèveront pas de lièvres cette saison 5
- L'association des parents d'élèves, une équipe qui ne manque pas d'idées 6

BRUSSIEU

- Pour sa première, David Delacourt veut "apporter de nouvelles idées" 7
- Un loup aurait été aperçu: il s'agissait d'un chien-loup 8

COISE

- Le *Menteur* revisité par la troupe Faut Qu'Ca Scène au théâtre ce samedi 1^{er} novembre 9

LARAJASSE

- Les prochains concerts de J'arts'air 10
- Soirée concert avec J'arts'air 11

LONGESSAIGNE

- Michel Rampon a "envie de passer la main" 12

MEYS

- Marche Meysanges, dimanche 13

POMEYS

- L'atelier de Béatrice Forissier se développe 14
- L'Association des parents des écoles de Pomeys propose trois jours de jeux 15

SAINT-DENIS-SUR-COISE

- Paulette Lapagesse, nouvelle centenaire 16
- Les enfants ont pu bénéficier de deux sorties pendant les vacances 17

SAINT-LAURENT-DE-CHAMOUSSET

- Fermeture du marché aux veaux: "On doit puiser dans nos économies" 18

LA REVUE DE PRESSE
DES
Monts du Lyonnais

SEMAINE #44

Du lundi 27 octobre au dimanche 2 novembre 2025

SAINT-MARTIN-EN-HAUT

- Changement de propriétaire à la Papeterie saint-martinoise 19
- Régis Chambe, maire, laissera sa place aux prochaines élections 20
- 833 participants à la 30^e randonnée des Cyclo marcheurs saint-martinois 21
- Inauguration de la librairie “L’arbre à Souhaits” 22
- Reprise de concessions en état d’abandon 23
- La papeterie Saint Martinoise rouvrira le samedi 15 novembre 24
- 70 enfants ont participé à la Journée Halloween du centre de loisirs Méli-Mélo 25

SAINT-SYMPHORIEN-SUR-COISE

- Portes ouvertes chez les sapeurs-pompiers 26
- La Maison des métiers a fermé son musée 27
- En national 3, Hauts-Lyonnais sera opposé à Andrézieux-Bouthéon pour le 7^e tour de la Coupe de France 28
- Dissolution des réseaux au lotissement de Beauvoir 29
- Le festival du jeu de société revient ce dimanche 30

SAINTE-FOY-L’ARGENTIÈRE

- Granjon frères au service du patrimoine 31

VIRIGNEUX

- Littérature: la magie continue pour les “copines de plume” 32

Aveize • La belle fête des conscrits des classes en "0"



Ce samedi, la salle des fêtes accueillait les conscrits des classes en "0" pour fêter les demi-décades. Ils étaient 60 à avoir désiré se retrouver, eux qui n'avaient pas pu le faire en 2020, à cause du Covid et avaient donc du temps à rattraper. Pour le repas, pris à la salle Jean-Marie Rousset, 94 personnes, avec les conjoints, ont partagé un bon moment autour de belles tables dressées avec goût par les organisateurs. Tout au long de la journée, ce furent chants, blagues, des morceaux d'accordéon, avec une prestation remarquable de Justine Bonnier qui a enflammé l'assistance, avec des chants interprétés de façon magistrale, que ce soit de Barbara Pravi ou Édith Piaf. Puis la musique a rassemblé tout le monde sur la piste de danse, dans une belle ambiance, jusque tard dans la nuit. Photo Jean-Claude Voute

Aveize

Pourquoi les chasseurs ne prélèveront pas de lièvres cette saison

Aucun lièvre ne sera prélevé par les chasseurs d'Aveize, cette saison. Les membres de la société de chasse suivent la décision prise par d'autres sociétés des monts du Lyonnais, alors que le nombre de lièvres est en baisse continue sur le territoire.

Le lièvre est un gibier roi dans les monts du Lyonnais. Conscients d'une lente érosion du nombre d'individus sur le territoire, les chasseurs d'Aveize ont décidé de ne pas en prélever cette saison. Ils imitent ainsi leurs collègues des sociétés de chasse de La Chapelle-sur-Coise, Pomeys et Grézieu-le-Marché.

En conflit avec le monde moderne

« Le lièvre a toujours été un gibier de choix, à une époque où il était encore abondant, se souvient Pascal Faure, président de la société de chasse d'Aveize. Pendant longtemps, ils occupaient les chasseurs pendant des journées entières ». La pression de chasse, une fois les lapins complètement anéantis, s'est reportée sur le lièvre, qui a été donc plus chassé. L'introduction de la myxomatose pour éradiquer les lapins de garenne lui a porté un premier coup.

La circulation automobile lui



Pour les chasseurs, le changement du modèle agricole et la circulation automobile ont contribué à la baisse du nombre de lièvres dans les monts du Lyonnais. Photo Jean-Claude Voute



Photo d'illustration Rémy Perrin

a porté un coup supplémentaire, car le lièvre a la mauvaise idée, lorsqu'il pleut, par exemple, de se mettre sur les routes pour être plus au sec. Et le nombre de voitures s'est envolé, soit autant de dangers potentiels. « Lorsqu'il y a beaucoup de lièvres, on en voit souvent sur les axes de circulation, soit morts

ou traversant les voies », raconte Bertrand Voute, membre du bureau de l'association. Il est vrai que ces dernières années, on en voit moins, signe de moindre abondance.

L'agriculture a changé, elle aussi. Autrefois, les petites fermes faisaient de la polyculture, avec de petites parcelles de bet-

teraves, de topinambours, de pommes de terre, etc. très favorables pour ce gibier. Maintenant, ce sont de grandes étendues de maïs et de prairies artificielles qui, elles, sont fauchées plusieurs fois au cours de l'année. Il est certain que de nombreux jeunes lièvres sont happés par les faucheuses lors de ces travaux, pourtant indispensables pour la pérennité des fermes. Avec la disparition des haies et l'augmentation de la taille des fermes, le lièvre ne s'y retrouve plus, en conflit permanent avec le monde moderne.

Une décision exemplaire

Les chasseurs d'Aveize réunis, sur le haut et le versant sud de la commune, ont décidé de ne pas prélever de lièvres pour cette saison de chasse 2025-2026.

« Lorsqu'il y a beaucoup de lièvres, on en voit souvent sur les axes de circulation, soit morts ou traversant les voies »

Bertrand Voute, membre du bureau de l'association

C'est une décision commune et unanime. « Lors de la dernière saison, où il était attribué un lièvre par chasseur, seulement neuf animaux avaient été mis au tableau, avec un effectif de 23 chasseurs, détaille Pascal Faure. Il était donc temps de se pencher au chevet de ce gibier et tester cette solution pour essayer de remonter les populations. L'enjeu est aussi de favoriser la biodiversité, car le lièvre a sa place dans la nature ».

Cette décision montre aussi toute l'implication et la responsabilité des chasseurs, puisque cette directive a été votée à l'unanimité. Un bilan sera fait en fin de saison.

● De notre correspondant
Jean-Claude Voute

Aveize • L'association des parents d'élèves, une équipe qui ne manque pas d'idées

Le samedi 25 octobre, les mères de famille qui font partie de l'association des parents d'élèves proposaient des fleurs pour décorer les tombes lors de la fête de la Toussaint. Cette attention fait partie des mille propositions qu'elles font tout au long de l'année, pour améliorer le quotidien des élèves de l'école des 4 horizons.

Le programme des futures animations

Elles tiennent à rappeler que le calendrier Champagnat est toujours disponible au magasin Vival jusqu'à la fin de l'année. Deux dates sont aussi à noter sur les agendas. Le concours de puzzle, le dimanche 9 novembre à la salle Rousset, de 13h30 à 18h et la matinée saucisson chaud-tripes-patates qui se déroulera le dimanche 7 décembre à



Samedi, les membres de l'APEL proposaient des fleurs, une belle idée en cette veille de Toussaint. Photo Jean-Claude Voute

partir de 7h30. Un programme qui permet de finir l'année sur une note gourmande avec, pour les gourmets friands de tripes, un plat succulent préparé sur place.

BRUSSIEU - Pour sa première, David Delacourt veut «apporter de nouvelles idées»

Brussieu

Pour sa première, David Delacourt veut «apporter de nouvelles idées»

Élections 2026 MUNICIPALES

Il a déjà terminé sa liste depuis presque six mois et présente maintenant son programme. David Delacourt veut «s'engager pour la commune» et inclure les «pièces rapportées» comme [lui], ainsi que dynamiser davantage le centre. Rencontre avec ce nouveau candidat aux élections municipales.

David Delacourt est arrivé à Brussieu il y a maintenant plus de dix ans. Aujourd'hui, le tout juste quinquagénaire a repris l'épicerie Proxi dans le centre du village. Et depuis plus de deux ans, il avait en tête de se présenter en tant que maire : «C'est ma première campagne !, lance-t-il. Depuis que j'habite ici, la population a augmenté. Et de plus en plus de «pièces rapportées», comme moi, veulent s'engager pour la commune. On respecte



David Delacourt est candidat pour la première fois. Photo Inès Pallot

les anciens qui ont créé, qui ont grandi, qui ont vécu ici. Nous, ce n'est pas notre cas. Néanmoins, on les écoute, on veut les aider et les épauler. Et aussi apporter de nouvelles idées.»

Toutefois, il préfère nuancer : «Ce n'est pas parce qu'on vient d'arriver dans ce village-là qu'on va tout transformer et tout modifier. L'idée est de préserver le patrimoine du village.» Il précise que dans sa liste

sans étiquette politique, il y a aussi bien des nouveaux habitants que des anciens. Pour trouver les 16 personnes - et avoir la parité -, David a mis cinq-six mois en tout : «Comme il y avait beaucoup de monde, il a fallu faire un choix. On a beaucoup discuté, échangé avec les colistiers et on s'est rendu compte qu'on avait les mêmes idées».

Une liste qui veut redynamiser le centre

Dans leur programme, un des objectifs premiers est faire vivre le centre : «Il y a déjà un dynamisme existant, avec des commerçants, des artisans, mais il faut le mettre davantage en avant.» Il y a aussi la volonté de s'occuper des jeunes : «On a la chance d'avoir une école qui tourne bien. Mais par exemple le city-stade, lui, mériterait d'être rénové.»

● Inès Pallot

La liste de David Delacourt propose une réunion publique le 28 novembre prochain.

BRUSSIEU - Un loup aurait été aperçu: il s'agissait d'un chien-loup

Brussieu | Vallée de la Brévenne

Un loup aurait été aperçu: il s'agissait d'un chien-loup

«La présence ou le passage d'un loup a été détectée tout récemment dans la Vallée de la Brévenne», a informé Catherine Lotte, maire de Brussieu, dans un e-mail envoyé aux habitants de la commune. Ces dernières semaines, de nombreuses personnes – des chasseurs, des agriculteurs, des habitants – avaient affirmé avoir vu un loup dans ce secteur de l'Ouest lyonnais. La rumeur a enflé mais elle est restée secrète.

«Afin d'éloigner l'animal de ce secteur (zone d'élevage), un canon effaroucheur à détonation régulière a été installé à l'initiative des agriculteurs dans le souci de protéger leurs troupeaux, et sera en fonctionnement certains jours et/ou nuits», précisait le courriel.

Pour en savoir plus sur l'animal incriminé, *Le Progrès* est allé interroger les responsables du parc zoologique de Courzieu. Ils n'ont pas eu besoin de compter leurs loups,

l'enclos étant bien étanche. Et aucun loup ne manquait à l'appel.

Les moutons peuvent dormir tranquilles

L'Office français de la biodiversité (OFB) était injoignable. Quant à la Direction départementale des territoires (DDT), elle nous a renvoyés vers la préfecture qui nous a répondu, après vérification auprès de ses services, qu'elle n'avait malheureusement «pas d'in-

formation à communiquer».

Tout compte fait, les moutons peuvent dormir tranquilles: le soi-disant loup a été retrouvé, il s'agissait en fait d'un chien de race chien-loup tchécoslovaque. Il appartenait à un agriculteur... qui a pris la poudre d'escampette. En effet, rien ne ressemble plus à un loup qu'un chien-loup tchèque, une race officiellement reconnue par la Société centrale canine.

● Isabelle Leca



Difficile de différencier le loup du chien-loup tchèque. Photo d'illustration Isabelle Leca

Coise ● *Le Menteur* revisité par la troupe Faut Qu'Ca Scène au théâtre ce samedi 1^{er} novembre



La troupe propose deux représentations. Photo fournie par l'association Faut Qu'Ca Scène

La troupe Faut Qu'Ca Scène revient sur les planches avec *Le Menteur*, adaptation pétillante du classique de Corneille. À travers une mise en scène rythmée et pleine de rebondissement, on suit Dorante, jeune homme mythomane, et son valet Cliton dans une série de quiproquos aussi drôles qu'élégants. Une comédie vive et jubilatoire, samedi 1^{er} novembre au théâtre à Coise et le dimanche 2 novembre au parc des Tanneries au Bal Monté à Saint-Symphorien-sur-Coise. Respectivement à 20 h 30 et à 14 h 30.

┆ Tarifs selon ses moyens : 5, 8 ou 10 €. Réservation conseillée.

Larajasse ● Les prochains concerts de J'Arts'Air

L'association J'Arts'Air organise le samedi 6 décembre au pôle d'animation pour un concert éclectique et festif. À l'affiche : Les Vieilles Valises, groupe à la musique aussi variée qu'énergique, entre chanson, rock et accents du monde, et les Les Ti Fringants, formation des monts du Lyonnais au son folk et entraînant. Buvette et restauration.

▮ Réservation sur Billetweb.

Larajasse • Soirée concert avec J'Art'Air

Samedi 6 décembre, l'association J'Art'Air propose une soirée musicale, au pôle d'animation. Depuis 2019, J'Art'Air, un jeu de mots évoquant l'art et un air de musique, le tout en référence au nom des habitants de Larajasse (Jarsaires). Cette fois, les bénévoles de l'association ont choisi de réunir deux groupes de musiciens l'un originaire de Haute-Loire et l'autre des monts du Lyonnais. Sur scène, Les vieilles Valises (rock reggae) croquent la vie au quotidien avec des textes tantôt légers, tantôt sombres. En première partie, Les Ti Fringants, hommage français aux cow-boys Fringant, feront vibrer le public avec leurs reprises entraînantes. Une soirée qui s'annonce rythmée et chaleureuse.

| Ouverture des portes à 19 h. Tarif
| 15 €. Réservation sur Billetweb.

Longessaigne

Michel Rampon a «envie de passer la main»

Élections 2026 MUNICIPALES

Élu maire de Longessaigne pendant deux mandats, de 2001 à 2014, il était de retour en 2020, «les prétendants ne se bousculant pas». Pour cette nouvelle élection municipale, Michel Rampon préfère passer son tour, ayant eu connaissance d'un potentiel candidat.

C'est décidé, Michel Rampon ne briguera pas de quatrième mandat dans la commune de Longessaigne. Après avoir été maire de 2001 à 2014, puis à

nouveau en 2020, le premier édile laisse sa place.

«Ça fait trente et un ans que je suis au conseil municipal, en tant que maire, adjoint et conseiller. Donc, au bout d'un moment, j'ai envie de passer la main. Et aujourd'hui, il y a une personne qui se proposait de prendre la suite. C'était l'occasion pour moi d'arrêter.»

S'il préfère ne pas encore donner le nom de ce potentiel candidat, il compte sur lui pour «rester dans la continuité».

Après avoir pris sa retraite, l'agriculteur de 66 ans se retire maintenant de la vie municipale.

Ce dernier avait avoué s'être représenté en 2020 car «les

prétendants ne se [bousculaient] pas», alors «prêt à laisser la place libre si une candidature s'était manifestée à ce moment-là».

Il part «rassuré»

Cette fois, c'est pour de bon : «Je ne retourne pas non plus au conseil municipal, vu qu'il y a une équipe qui se construit».

Pour terminer en beauté, il fait le bilan de son dernier mandat : «Certains projets n'ont pas pu être réalisés, car des choses qui n'étaient pas prévues se sont greffées. Comme la construction de la Maison d'assistantes maternelles, qui va ouvrir, malheureusement, peut-être après le mois de mars. Ça a



Michel Rampon ne se représente pas.

Photo d'archives Jean-Michel Murat

pris la place de la rénovation de la salle polyvalente.»

Confiant sur son éventuel successeur, il s'en va «rassuré»

et tient «à remercier la population de Longessaigne de m'avoir fait confiance et de m'avoir beaucoup appris».

MEYS

Marche des Meysanges, dimanche

La 32^e marche des Meysanges se déroulera dimanche 2 novembre au profit des enfants de l'école publique. Les inscriptions commenceront dès 8 heures à la salle polyvalente. Quatre cir-



cuits de randonnée de 4, 8,5, 14,5 et 22 km, avec ravitaillements, seront proposés. À l'arrivée, une soupe à l'oignon « faite maison » sera offerte à la salle, accompagnée d'un fromage et d'un fruit de pays. Pour tout renseignement, contact auprès de Jérémie au 06.78.58.30.49. ou par courriel à soudesecoles-meys@gmail.com ■

 POMEYS

L'atelier de Béatrice Forissier se développe

C'est toute jeune que Béatrice Forissier s'est découvert des talents pour le dessin, la peinture et le bricolage mais à cette époque, elle était loin de d'imaginer en faire son métier. D'ailleurs, ce n'est pas du tout dans ce domaine que son avenir s'était dessiné.

Des objets en bois de récupération

C'est en rénovant son logement qu'elle occupe au lieu-dit Chavannes, à Pomeys, avec son époux et ses deux garçons, qu'elle a eu un réel déclic en constatant toutes les chutes de bois que le chantier pouvait produire. « Je me suis dit que l'on pourrait bien en faire quelque chose », explique cette femme qui exerçait alors le métier de nounou, une activité qui lui laissait un peu de temps libre. Elle s'est aménagée un petit atelier dans l'ancienne grange du bâtiment, l'a équipé de quelques machines pour travailler le bois et la voilà à se lancer dans la réalisation de pièces de décoration. Un second espace plus lumineux et plus confortable est dédié aux dessins et aux coups de pinceaux.



ARTISTE. Béatrice Forissier dessine, décore et peint en suivant son instinct. PHOTOS YVES BESACIER

Son objectif est de revaloriser les bois de palettes vouées à la destruction. En 2016, elle a décidé de se lancer dans l'aventure entrepreneuriale en créant L'ABCD de Béa, pour proposer du mobilier et des objets de décoration.

Cette entrepreneure promeut le fait main, la récupération et le local. Elle apprécie que des professionnels, des particuliers et des bibliothèques de la région fassent appel à elle pour la réalisation de petit mobilier, des pièces sur mesure uniques et originales, solides et durables.

Sa petite entreprise évoluant, elle a cessé son métier de garde d'enfants et a

trouvé un mi-temps chez un artisan de Saint-Martin-en-Haut, ce qui lui laisse du temps libre tous les après-midi pour s'adonner à sa passion.

Un atelier ouvert aux particuliers

Ses réalisations sont multiples et diverses (meubles en palettes, réfection de fauteuils, objets de décoration, peintures murales et sur toile...). Béatrice Forissier s'inspire toujours de son instinct et de son imagination, avec une petite préférence pour la peinture et le dessin d'animaux. Elle présente et vend ses réalisations sur les marchés d'art (une

dizaine par an) mais le public peut aussi les découvrir sur son site Internet.

Cette jeune artiste respire la joie et la bonne humeur, à l'image de son tableau sur les règles de la maison, pleines de bon sens, et n'est jamais à court d'idées. Cet automne, elle a ouvert son atelier pour initier des particuliers à la découpe du bois et à la peinture. Cette initiative ayant plu, elle proposera à nouveau d'accueillir d'autres adeptes pour un atelier manuel spécial Noël samedi 29 novembre (de 14 à 16 h 30), atelier limité à trois personnes (participation 45 €). ■

➔ Contact. L'ABCD de Béa au 1.681 route de Chavannes à Pomeys au 06.26.33.35.69. et sur le site Internet www.labcddebea.com



BÉATRICE FORISSIER. Une adepte de la récup'.

L'Association des parents des écoles de Pomeys propose trois jours de jeux



PARENTS D'ÉLÈVES. Les bénévoles de l'APEP proposent de nouvelles activités pour les enfants. PHOTO THOMAS THIZY

L'APEP (Association des parents des écoles de Pomeys) innove pour ces vacances de Toussaint avec trois jours de jeux gonflables. Du vendredi 31 octobre au dimanche 2 novembre, de 10 à 19 heures, plusieurs structures ludiques permettront aux enfants de s'amuser quelle que soit la météo puisque tout sera proposé en intérieur, à la salle Saint-Roch. Une nocturne spéciale Halloween sera même proposée le vendredi jusqu'à 21 heures. Cependant, les maquillages ne sont pas autorisés sur les jeux. Un espace pour les tout petits a également été pensé avec des jeux et des occupations spécifiques.

« Nous avons souhaité proposer une nouvelle et

belle activité pour les enfants pendant le week-end de la Toussaint, expliquent les parents bénévoles. C'est l'occasion de passer un bon moment en famille ou entre amis et de permettre aux enfants de se dépenser dans une ambiance conviviale. »

Ce concept ludique et sécurisé, sans être tributaire de la météo, est ouvert à tous les enfants des environs. Les fonds récoltés serviront à financer les sorties et activités pédagogiques de l'année pour les deux écoles de la commune. ■

➔ **À savoir.** Du 31 octobre au 2 novembre, de 10 à 19 heures. Tarif : 7 € par enfant jusqu'à 13 ans, gratuit pour les accompagnateurs. Buvette et restauration sur place.

SAINT-DENIS-SUR-COISE

Paulette Lapagesse, nouvelle centenaire

Une centenaire dans un bourg de 750 habitants, c'est un fait rare, vécu le 13 octobre dernier et fêté par la municipalité. Paulette Lapagesse a reçu la visite du maire, Daniel Bonnier, accompagné de deux conseillers municipaux, Chantal Bailly et René Crozier, pour immortaliser cette journée mémorable.

Madame Lapagesse est née en Mayenne, près de Laval, sa maman étant venue accoucher chez ses grands-parents. Très vite, elle a rallié Paris où elle a vécu les 20 premières années de sa vie. Elle avait 14 ans lorsqu'a éclaté la Seconde Guerre mondiale. « Nous avions faim, se souvient-elle. Nous ne mangions que des rutabagas, même pas des pommes de terre. Et j'avais surtout très froid car nous n'avions pas de chauffage. »

Après la guerre, Paulette s'est mariée avec Francis qui est tombé malade, atteint de tuberculose. Le couple a dû quitter Paris, ville pourtant adorée, en direction des Pyrénées. La famille s'est agrandie avec la naissance de deux enfants puis de trois petits-enfants et d'un arrière-petit-fils.



VISITE. Les élus sont venus saluer M^{me} Lapagesse. PHOTO B. DUBOIS

Paulette Lapagesse a été une artiste talentueuse. Toute petite, elle s'exprimait au fusain. Son art a évolué vers une belle peinture naïve. Ses tableaux ont été exposés dans de nombreuses galeries et une participation à un festival international, à Tokyo, lui a assuré une renommée mondiale. Elle y a vendu sept tableaux. L'artiste a malheureusement dû arrêter de peindre il y a 20 ans, à cause

de ses yeux défaillants.

Habitant dans une maison du lotissement des coquelicots depuis 2018, la centenaire a rejoint sa fille, Danielle Perret. Elle a eu la douleur de perdre son mari qu'elle adorait, un an après. « Il faut se battre, se battre toute sa vie », voilà la recette qui a permis à cette femme de devenir une centenaire à l'esprit vif, ouvert à l'actualité, qu'elle suit assidûment à la télévision. ■

À NOTER

VIE RELIGIEUSE. Paroisse Sainte-Irénée des Monts du Lyonnais.
Messes : samedi 1^{er} novembre (Toussaint) à 9 heures à **Virigneux** et à 10 h 30 à **Chazelles-sur-Lyon** ; dimanche 2 novembre (Défunts) à 10 h 30 à **Chazelles-sur-Lyon**. ■

SAINT-DENIS-SUR-COISE - Les enfants ont pu bénéficier de deux sorties pendant les vacances

Saint-Denis-sur-Coise • Les enfants ont pu bénéficier de deux sorties pendant les vacances



Le groupe d'enfants de moins de 10 ans à la grange aux abeilles. Photo Odile Socchi

Pendant les vacances d'automne, l'activité petite vacances a proposé 2 sorties. La première pour les enfants du primaire : 24 enfants ont eu le plaisir de visiter la miellerie « les granges aux abeilles » à Estivareilles. Avec au programme, la découverte du monde fascinant des abeilles, l'apprentissage des étapes de fabrication du miel et un moment privilégié avec les animaux de la mini-ferme et la fabrication de bougies en cire d'abeilles. La seconde sortie pour les ados : 11 jeunes ont découvert le tir à l'arc à Saint-Symphorien-sur-Coise.

Samedi 1^{er} novembre 2025

SAINT-LAURENT-DE-CHAMOUSSET - Fermeture du marché aux veaux: "On doit puiser dans nos économies"

Saint-Laurent-de-Chamousset

Fermeture du marché aux veaux: « On doit puiser dans nos économies »

Après l'arrêt du traditionnel marché aux veaux de Saint-Laurent-de-Chamousset, causé par la découverte d'un foyer de dermatose nodulaire contagieuse dans cette même commune, comment les éleveurs arrivent-ils à s'adapter? Et que deviennent les animaux? Rencontre avec des agriculteurs des monts du Lyonnais.

Depuis le premier cas de dermatose nodulaire contagieuse (DNC) découvert à Saint-Laurent-de-Chamousset le 19 septembre, le marché aux veaux de la même commune est fermé. Mais que deviennent les agriculteurs qui venaient vendre leurs bêtes dans la Halle? Pour avoir la réponse, *Le Progrès* est allé demander aux principaux concernés. Mais pas si facile d'avoir une réponse. Si beaucoup d'éleveurs refusent de témoigner, c'est que le sujet est sensible.

« Dix veaux qui ne partent pas, c'est 8 000 € qui nous manquent »

« Les éleveurs des monts du Lyonnais ne sont pas prêts à garder des veaux, décrypte le négociant Christian Berthet. Ils n'ont pas la place ni l'organisation pour le faire. Surtout à cette saison, il y a un veau qui naît toutes les semaines ou tous les quinze jours. » Et une fois que l'animal a dépassé un certain âge, « il devient trop vieux pour être vendu, assure Fabien Chaverot, du Gaec (Groupement agricole d'exploitation en com-



Le marché aux veaux pourrait rouvrir le 10 novembre.
Photo d'archives Nicolas Liponne

mun) des Glycines à Haute-Rivoire. Il n'y a pas d'acheteurs pour des veaux de 2 mois ou plus. »

Installé depuis dix ans à Saint-Clément-les-Places, Aurélien Bruel élève des Montbéliardes: « On a eu pas mal de vélages en ce moment. Dix veaux qui ne partent pas à 800 € l'un, ça nous fait 8 000 € qui nous manquent sur le compte en banque », regrette l'agriculteur du Gaec des Tilleuls. Il doit donc les garder jusqu'à leurs trois ans: « On élève les femelles comme nos génisses d'élevage et on castré les mâles pour que ça redevienne des bœufs et non des taureaux. » Mais tout ça lui coûte: « Il faut leur donner du lait. Il a fallu puiser dans les économies et faire attention aux achats. On n'a pas de trésorerie qui rentre. » L'argent rentrera « dans

trois ans. On va retomber sur nos pattes avec la vente de ces bœufs, en carcasse. »

Pour Jean-Lucien Voute, co-exploitant du Gaec des Peupliers, à Chambost-Longessaigne, la casse est moins importante: « On n'est pas les plus à plaindre parce que notre lait se vend. Le plus gros souci, c'est ceux qui n'ont que des vaches à viande. Et puis, on peut commencer à revendre des vaches de réforme. » Il ne participe au marché que depuis le mois de mars et n'a pas pu vendre ses 14 veaux: « Essentiellement des mâles en plus, et il y a facilement 100 € d'écart avec les femelles. On aura une perte de revenus encore après parce qu'il va tellement arriver de veaux de toutes catégories sur le marché que ça va faire baisser les coûts. » Fabien Chaverot s'attend lui aussi à

« Il nous manque 70-80 % des veaux »

Pour le négociant Christian Berthet, le commerce de veaux est aussi à l'arrêt: « Notre site de Fleurieux-sur-l'Arbresle est en fermeture administrative depuis le cas de dermatose nodulaire contagieuse (DNC) à Saint-Laurent-de-Chamousset, puisqu'on est dans les 20 km autour. » La SAS Berthet avait été obligée de déplacer l'approvisionnement dans leur deuxième site en Saône-et-Loire. Mais ce dernier a dû fermer aussi, à cause du foyer de DNC découvert à Neuville-les-Dames dans l'Ain, le 14 octobre.

« On avait déjà perdu 10-15 % d'approvisionnement avec la Savoie, se rappelle le président de la société. Après, il y a eu le cas dans l'Ain qui nous a encore enlevé à peu près 5 % des veaux. Et puis on est arrivé à la catastrophe de

une baisse: « On sait que les prix ne seront plus les mêmes. »

Une réouverture le 10 novembre ?

Contacté, le coprésident de l'Association de promotion du marché aux veaux de Saint-Laurent-de-Chamousset, Pierre Varliette (également maire de la commune) assure qu'il aura plus d'informations la semaine prochaine: « La ministre de l'Agriculture a fermé l'export total de la France jusqu'au 1^{er} novembre. Il y a une réunion ministérielle le 4 novembre. Après ça, je vais rencontrer des personnes des services de l'État



Christian Berthet, président de la SAS Berthet, entreprise de commerce de bétail. Photo fournie par Christian Berthet

Saint-Laurent-de-Chamousset, avec une perte de 40 et 50 % de veaux. Là, depuis le dernier foyer aindinois, il nous manque 70-80 % des veaux. » Le PDG explique acheter entre 1 000 et 1 200 veaux par semaine: « À cette période, d'habitude, on monte même jusqu'à 1 400 veaux. »

pour savoir si on peut rouvrir le lundi 10 novembre. En suivant un certain protocole sanitaire évidemment. »

Seulement, le retour de l'exportation vaut pour les zones indemnes mais pas pour les zones réglementées autour des foyers de DNC, comme le Rhône. D'après Aurélien Bruel, « il n'y aura pas d'éleveurs au marché comme les veaux n'ont pas le droit de sortir de la zone encore. Il n'y a aucun engraisseur dans la zone. Nous, les trois-quarts des veaux qui montaient au marché partaient pour l'export, Espagne ou Italie. »

● Inès Pallot

Saint-Martin-en-Haut

Changement de propriétaire à la Papeterie saint-martinoise

Depuis bientôt dix ans, Pascale Martinol tient la Papeterie saint-martinoise, au 64 Grande-rue. Pour profiter un peu plus de sa famille, elle a fait le choix de vendre son commerce. Elle sera présente jusqu'à ce vendredi 31 octobre où elle offrira, en matinée, un pot de départ amical pour remercier sa fidèle clientèle.

Fermeture début novembre avant réouverture

C'est Jonathan Rabaça et sa femme Morgane qui prennent la suite. Ils ont deux enfants et habitent Saint-Symphorien-sur-Coise.

Jonathan est buraliste depuis 2016. Il a déjà tenu un bureau de tabac à Lyon, puis dans l'Isère. Acheter un commerce à Saint-Martin-en-Haut le rapprochera considérablement de son domicile et il gagnera en confort de vie.

Pour des raisons d'organisation et de mise en place, la Pa-



Jonathan Rabaça prendra les rênes de la Papeterie vendue par Pascale Martinol Photo Michèle Chavand

peterie saint-martinoise sera fermée du 1er novembre jusqu'au mardi 4 novembre. Retrouvez les nouveaux propriétaires dès le mercredi 5 novembre avec des jours et des horaires d'ouverture identiques et les mêmes propositions de vente : tabac, Française des Jeux, presse (*Le Progrès* bien sûr !), des

jeux, des jouets, des livres, de la carterie, des montres, etc.

Pascale Martinol, quant à elle, rejoindra son mari Frédéric qui tient le bureau de tabac à Saint-Symphorien-sur-Coise. Ils souhaitent avoir un ou deux week-ends de repos en commun pour partager des activités avec leurs enfants.

SAINT-MARTIN-EN-HAUT - Régis Chambe, maire, laissera sa place aux prochaines élections

Saint-Martin-en-Haut

Régis Chambe, maire, laissera sa place aux prochaines élections

Élections 2026 MUNICIPALES

Depuis vingt-trois ans, Régis Chambe exerce le mandat passionnant de maire de la commune. Mais l'exercice est prenant et le maire a décidé de laisser son fauteuil de maire mais sans quitter toutefois le territoire. Rencontre.

Régis Chambe a été élu maire à Saint-Martin-en-Haut en décembre 2002 où il a succédé à André Dumortier qui avait démissionné au bout d'un an et demi de mandat. Régis Chambe était alors adjoint.

La tête de liste assurée par Nathalie Fayet

Cela fait donc vingt-trois ans qu'il est à la tête de la commune. Bien qu'il trouve ses fonctions passionnantes, il pense qu'il est temps de laisser sa place et qu'il est bien de changer. Il a donc annoncé qu'il ne serait pas tête de



Pour les prochaines élections, Régis Chambe ne sera pas tête de liste. Photo Michèle Chavand

liste à Saint-Martin.

Néanmoins, il sera éligible pour rester conseiller communautaire et éventuellement postuler à nouveau à la présidence de la Communauté de communes des Monts du Lyonnais (CCMDL).

La tête de liste sera assurée par Nathalie Fayet, actuelle première adjointe. De nombreux conseillers et adjoints ont déjà fait savoir qu'ils ne se représenteraient pas aux prochaines élections municipales, tandis que d'autres vont repartir pour un nouveau mandat et certains sont encore indécis.

Pas d'autre liste en lice pour l'instant

Quoi qu'il en soit, une liste de 27 personnes (minimum) doit être constituée. Il faudra respecter la parité femme/homme, avoir des jeunes et des moins jeunes, des représentants du monde agricole et du milieu citadin, avoir différentes professions et surtout être passionné car l'exercice prend du temps.

Le maire ne se fait pas de souci pour trouver de nouvelles recrues pour sa commune dont le dynamisme des commerces et du monde associatif n'est plus à prouver. Pour l'instant, aucune autre liste ne semble pointer son bout de nez.

Jeudi 30 octobre 2025

SAINT-MARTIN-EN-HAUT - 833 participants à la 30^e randonnée des Cyclo marcheurs saint-martinois

Saint-Martin-en-Haut

833 participants à la 30^e randonnée des Cyclo marcheurs saint-martinois

« Pluie du matin n'arrête pas le pèlerin » dit le célèbre dicton français ! Et pourtant, il aura suffi d'une bonne averse vers 8 h, ce dimanche 26 octobre pour qu'il y ait une grosse incidence sur la participation à la 30^e randonnée pédestre et VTT du club Cyclo marcheurs de Saint-Martin-en-Haut. Le soleil étant de la partie par la suite, il y aura eu quand même 833 participants à la randonnée. Ça aurait pu être pire dira Daniel Fahy, le président du Club !

6 parcours étaient proposés pour la marche : 3 km (19 participants) ; 7 km (154) ; 14 km circuit le plus prisé (352) ; 21 km (128) ; 28 km (73) ; marche nordique (17).

Pour les VTT ou Gravel, 3 circuits étaient proposés aux



Trois générations de randonneurs pour cette famille de Saint-Martin-en-Haut et d'Aveize. Photo Michèle Chavand

90 participants. Avec un total de 833, on est loin des 1 476 participants de l'année dernière !

Une boisson était offerte au départ. Les nombreux bénévoles assuraient les ravitaillements en cours de par-

cours. À l'arrivée, chacun a pu trouver du réconfort en dégustant un plat chaud (saucisse/lentilles), une rigotte et un fruit. Les organisateurs et les participants ont déploré le manque de chauffage dans la salle des fêtes.

Saint-Martin-en-Haut • Inauguration de la librairie « L’Arbre à Souhaits »

Vendredi dernier, 24 octobre, Marion Dutel et Armelle Le Perff, cogérantes de « L’Arbre à Souhaits » ont invité une centaine de convives pour inaugurer leur librairie ouverte depuis le 16 mai.

L’inauguration a eu lieu sous un barnum à l’extérieur et vu les températures frisquettes de cette soirée, un vin chaud et des mignardises furent bienvenus ! La soirée a démarré par la lecture d’un conte puis par un discours d’inauguration. Régis Chambe, maire, a également dit un petit mot sur l’histoire locale de la librairie et sur le tissu commercial et dynamique de Saint-Martin-en-Haut.

La librairie propose régulièrement des ateliers au sein de la librairie : conférence dédicace, jeux d’écriture, atelier marque-page, soirée « Biblion » pour présenter leurs coups de cœur.



Marion et Armelle lors de leur discours d’inauguration sous un barnum à l’extérieur de leur librairie. Photo fournie par L’Arbre à Souhaits

Saint-Martin-en-Haut ●

Reprise de concessions en état d'abandon



**Une signalétique indique
cette tombe est réputée en
état d'abandon.** Photo Michèle
Chavand

Après un état des lieux effectué récemment dans le cimetière, il a été constaté que de nombreuses concessions ne sont plus entretenues par les familles : concessions en très mauvais état, envahies par des ronces ou de hautes végétations qui débordent sur les concessions voisines, pas de signes de passage... Afin de garantir le bon ordre des lieux, la commune engage une procédure de reprise de concessions en état d'abandon, conformément aux articles L2223-17 et L2223-18 du Code général des collectivités territoriales. La liste des concessions concernées est tenue à l'entrée du cimetière ainsi qu'à l'entrée de la mairie.

SAINT-MARTIN-EN-HAUT - La papeterie Saint Martinoise rouvrira le samedi 15 novembre

Saint-Martin-en-Haut • La papeterie Saint Martinoise rouvrira le samedi 15 novembre

Suite à un changement de propriétaires à la Papeterie Saint Martinoise, 64, Grande-Rue à Saint-Martin-en-Haut, la boutique sera fermée jusqu'au 14 novembre inclus. Retrouvez les nouveaux propriétaires Jonathan et Morgane dès le samedi 15 novembre à partir de 6 h 30.

En attendant la réouverture, vous pouvez acheter votre journal quotidien *Le Progrès* chez Jérémy Lhopital « Cocci Market » au 18 Grande-Rue. Vous y trouverez également La Française des Jeux.

Jeudi 30 octobre 2025

SAINT-MARTIN-EN-HAUT - 70 enfants ont participé à la Journée Halloween du centre de loisirs Méli-Mélo

Saint-Martin-en-Haut • 70 enfants ont participé à la journée Halloween du centre de loisirs Méli-Mélo

Le centre de loisirs Méli-Mélo a accueilli les enfants, de la petite section aux CM2, pendant toutes les vacances de la Toussaint. Ils se sont retrouvés à l'école publique Les Petits Fagotiers car les locaux de Méli-Mélo étaient en travaux pendant cette période de vacances. Il s'agissait de changer les sols ainsi que ceux du restaurant scolaire.

Les animateurs n'ont pas manqué d'imagination pour proposer de nombreuses activités en rapport avec le thème des animaux : activités manuelles, musicales, sportives, jeux, sortie cinéma, médiathèque. Loup, araignée, chat, souris canard, vipère, libellule... Ils étaient tous présents !

Vendredi 31 octobre, Halloween était fêté. Les enfants sont venus déguisés et ils sont partis à la chasse aux bonbons dans le centre du village. L'après-midi, une séance ciné était proposée, *Shaun le Mouton la ferme en folie*.

Pas moins de 70 enfants s'étaient inscrits pour le dernier jour.

À noter sur vos agendas « Fête Vos Jeux » une animation proposée par Méli-Mélo, le samedi 29 novembre au restaurant scolaire de 10 à 18 heures. Venez en famille ou entre amis, jouer et découvrir des jeux et rencontrer des créateurs.



70 enfants déguisés prêts à partir à la chasse aux bonbons dans les rues de la commune. Photo Michèle Chavand

Portes ouvertes chez les sapeurs-pompiers

Dans le cadre des animations d'Octobre rose, les sapeurs-pompiers ont organisé des portes ouvertes le 26 octobre, place Charles-de-Gaulle. Le matin, était proposé un circuit en 4 x 4 qui a connu un certain succès. Le relais a ensuite été pris par les soldats du feu et leurs équipements. Mais le public était des plus maigres en raison des conditions météo défavorables.

En présence de Pompy, leur mascotte, bien au chaud dans sa tenue, et de Malavita, berger belge malinois, plusieurs ateliers interactifs étaient proposés. Le public s'est essayé à la prise en main d'une lance à incendie sous pression, s'est initié aux gestes qui sauvent avec un atelier de massage cardiaque, et a bénéficié d'explications complètes sur les différents véhicules et leurs équipements.

Le moment fort a été la démonstration du repré-



MASCOTTE. Pompy avec ses fans. PHOTOS JEAN-PAUL KUBY



MALAVITA. Le chien a impressionné le public.



DÉMONSTRATION. L'usage de la lance à incendie nécessite à la fois force et savoir-faire.

sentant de la brigade cynophile avec Malavita. Le chien a impressionné l'assistance lors de son exercice de recherche de personnes. Son odorat extrêmement développé et son entraînement rigoureux lui permettent de retrouver des individus même dans des conditions particulièrement difficiles, soulignant le rôle crucial des équipes cynophiles dans les opérations de secours. ■

SAINT-SYMPHORIEN-SUR-COISE

La Maison des métiers a fermé son musée

Après plus de 30 années dédiées avec passion à la sauvegarde et à la mise en valeur du riche patrimoine artisanal des Monts du Lyonnais, la Maison des métiers de Saint-Symphorien-sur-Coise a annoncé, le cœur lourd, la fermeture temporaire de son musée. C'est une page d'histoire locale qui se tourne. Au moins momentanément. Les portes sont fermées depuis deux semaines.

Née de la volonté de retraités de divers corps de métiers, cette association a su faire revivre les savoir-faire d'antan (travail du cuir, du bois, salaisons, chapellerie...), offrant aux visiteurs (scolaires, jeunes et adultes), une fenêtre unique sur l'âme ouvrière de la région.

Cette décision, qualifiée de « difficile, mais nécessaire » par l'association présidée depuis 2020 par Patrick Withers, résulte d'une conjonction de facteurs critiques. Le principal est l'absence d'une solution pérenne de relocalisation après la perte d'une partie significative des locaux d'exposition. Cet épisode fait suite à la résiliation d'un bail à la mi-janvier dernier, obligeant la structure à quitter une partie de ses locaux situés au 45 rue Henri-Petit. Cela a engendré une opération de déménagement importante, impliquant le déplacement de plusieurs machines et de l'ensemble de la collection ; une étape menée à



MUSÉE. Ici, une ancienne ouvrière montre la confection de chapeaux de paille.

PHOTOS D'ARCHIVES JEAN-PAUL KUBY

bien et qui est, aujourd'hui, terminée.

Une baisse continue des visiteurs

À cela s'ajoute le vieillissement des bénévoles - il en reste une douzaine - dont la moitié avoisine ou dépasse les 80 ans, aggravé par leur désengagement progressif. Ils étaient les piliers essentiels de l'activité du musée. Parallèlement, la fréquentation a connu une baisse continue, accentuée par les effets durables de la crise sanitaire de 2020. Les 5.000 à 6.000 visiteurs annuels de l'époque sont désormais moins de 200.

Confronté à cette double peine, raréfaction des bé-

névoles et baisse des visites publiques, le musée voit peu à peu ses fondations vaciller. Malgré ces contraintes, la Maison des métiers tient à rassurer : l'association reste pleinement mobilisée pour préserver ses précieuses collections. Elle affirme sa volonté de trouver un nouveau souffle, restant ouverte à toute initiative et à l'arrivée de nouveaux partenaires qui permettraient une relance du projet dans un cadre enfin adapté à ses ambitions.

L'association adresse un chaleureux et profond remerciement à l'ensemble des visiteurs, partenaires et soutiens, qui, au fil des décennies, ont permis de

maintenir vivante la mémoire de ces métiers. ■

➔ **Contact.** Maison des métiers au 51 rue Henri-Petit et courriel à contact@maisondesmetiers.fr



PATRIMOINE. Démonstration de métier à tisser.

Jeudi 30 octobre 2025

SAINT-SYMPHORIEN-SUR-COISE - En national 3, Hauts-Lyonnais sera opposé à Andrézieux-Bouthéon pour le 7^e tour de la Coupe de France

LE PAYS JEUDI 30 OCTOBRE 2025 **15**

EN NATIONAL 3, HAUTS-LYONNAIS SERA OPPOSÉ À ANDRÉZIEUX-BOUTHÉON POUR LE 7E TOUR DE LA COUPE DE FRANCE

SAINT-SYMPHORIEN-SUR-COISE. Football. Hauts-Lyonnais (National 3) a hérité d'Andrézieux-Bouthéon (N2) pour le 7^e tour de la Coupe de France lors du tirage au sort effectué le 29 octobre au siège du Comité national olympique et sportif français (CNOSF), à Paris (*lire page 7*). Samedi dernier, les joueurs d'Ahmed Aït-Ouarab sont allés chercher leur qualification en Haute-Loire, à Dunières, face à La Séauve sport, club de Régional 3, tombeur de Moulins-Yzeure foot Auvergne au tour précédent (4 à 0 avec un triplé de Tourad Camara). Allier de bons résultats en coupe et en championnat n'est pas toujours chose aisée. C'est pourtant ce bon début de saison que réalise Hauts-Lyonnais avec une belle troisième place en championnat de National 3 après six



journées. Le 1^{er} novembre (18 h 30), les *Violets* se déplaceront dans le Bourbonnais pour affronter Moulins-Yzeure foot Auvergne (13^e).

Dans les autres matches de coupes du week-end passé, les U15 se sont qualifiés pour le deuxième tour de la Coupe du Rhône (13 à 0 face à Savigny), tout comme les seniors 3 en Coupe Ballandras (4 à 3 face à la réserve de Haute-Brévenne football). Les seniors féminines l'ont emporté 3 à 2 contre Diemoz, remontant à la 3^e place ex aequo au classement de D1. Dans le derby face à HBF, les U17 (D1) ont été largement supérieurs à leur adversaire (4 à 0). Ce week-end, les U17 et les seniors 3 (D4) seront sur le pont dimanche, respectivement à Sainte-Foy-lès-Lyon et à Francheville. ■

Saint-Symphorien-sur-Coise • Dissimulation des réseaux au lotissement de Beauvoir



Tous ces poteaux et fils disgracieux vont disparaître du paysage. Photo Jean-Claude Voute

Beauvoir fut un des premiers lotissements réalisés sur la commune et il sera le dernier à voir ses réseaux enterrés, afin de supprimer poteaux et nombre de fils disgracieux. Ce chantier, prévu pour durer trois mois, avance bien, réalisé par des entreprises locales, que ce soit pour ouvrir la chaussée ou faire tous les branchements chez les particuliers. C'est un axe très fréquenté, avec une voirie très large et de confortables trottoirs de chaque côté, qui méritait ce lifting.

Saint-Symphorien-sur-Coise

Le festival du jeu de société revient ce dimanche



Alexandre Droit, concepteur de nombreux jeux reconnus, présentera ces dernières créations. Stratageme, un moment convivial pour découvrir l'univers du jeu sous toutes ses formes ce dimanche. Photo Ludothèque des Monts du Lyonnais

En 2024, le festival du jeu de société, Stratagame, s'était déroulé au château de PLuvy pour cause de réfection de l'espace Albert-Maurice. Ce dimanche 2 novembre, de 10 à 18 heures, la ludothèque des Monts du Lyonnais donne rendez-vous à tous les amateurs de jeux de société lors de la 16e édition de son festival Stratagame, dans le nouvel espace, salle Jean-Rivoire (au-dessus de la salle Albert-Maurice). Au programme : une journée entièrement consacrée au plaisir de jouer, en famille ou entre amis. Les visiteurs pourront découvrir des centaines de jeux pour tous les âges, tester les nouveautés et échanger directement avec des créateurs.

Des animateurs passionnés seront présents tout au long de la journée pour expliquer les règles et guider les joueurs, que vous soyez débutant ou stratège confirmé. Sur place, une boutique, une buvette et des sandwiches.

! Ce dimanche 2 novembre, de 10 à 18 heures. Entrée gratuite.

SAINTE-FOY-L'ARGENTIÈRE ■ L'entreprise familiale travaille à la rénovation et la reconstruction de menuiseries d'époque

Granjon frères au service du patrimoine

L'entreprise Granjon frères, de Sainte-Foy-l'Argentière, a reçu, début octobre, une distinction de la Chambre des métiers et de l'artisanat du Rhône pour son travail sur les menuiseries anciennes et son engagement social.

Ornella Gache
ornella.gache@centrefrance.com

Chez les Granjon, le patrimoine et l'artisanat sont plus que des valeurs, plutôt une philosophie de vie, une passion commune que de nombreux membres ayant intégré l'entreprise d'Hervé et David partagent et font vivre chaque jour.

Entre 25 et 45 heures pour reproduire à l'identique les menuiseries d'époque

Cela n'est pas arrivé de nulle part, le père des deux fondateurs ayant été artisan lui aussi, à Soucieu-en-Jarrest. « À cinq ans, nous étions déjà sur les chantiers, se souvient avec un sourire Hervé Granjon. Nos enfants sont pareils, eux aussi ont grandi là-dedans. » Et cela a dû leur plaire car, sur les six enfants des deux frères, cinq ont rejoint l'entreprise et devraient, d'ici à quelques années, en reprendre les commandes.

En 2001, après avoir essayé de travailler dans d'autres entreprises, les deux frères se sont rendu compte qu'ils « ne supportaient plus d'être commandés » et ont décidé de créer leur propre entreprise. Ils ont embauché

leur premier employé deux ans plus tard. En 2007, l'entreprise avait changé de statut social et a investi un ancien bâtiment de la communauté de communes pour installer les sept ouvriers et un atelier de menuiserie. Depuis, tout a bien évolué et aujourd'hui ce sont, en tout, une quarantaine de personnes qui travaillent pour cette entreprise, dont une quinzaine de la famille Granjon « élargie ».

Reproduire à l'identique les éléments d'origine

Parce que le cœur de l'activité est la menuiserie de patrimoine, les propriétaires de bâtiments historiques font appel à leurs services pour restaurer ou reconstruire des portes et fenêtres d'une certaine époque. Le but étant bien sûr d'assurer une qualité d'isolation conforme aux normes actuelles tout en restant dans le style de construction pour ne pas dénóter. Et cela tombe bien parce que c'est exactement ce qu'Hervé a étudié auprès de Jean-Louis Roger, spécialiste de la menuiserie du XV^e au XIX^e siècle. « Je suis attaché à l'histoire et au bâtiment ancien », explique l'artisan qui parle toujours de cette passion avec une énergie qui donnerait envie à tout le monde de s'intéresser à ce domaine très spécifique. « Selon les époques, les matériaux ne sont pas les mêmes et les fenêtres ne sont pas



FONDATEURS. Les deux frères David (à gauche) et Hervé Granjon ont créé l'entreprise en 2001. PHOTO ORNELLA GACHE

fabriquées de la même façon, avec une maîtrise du verre qui est arrivée au fur et à mesure, permettant d'avoir des menuiseries plus aérées et légères, mais aussi davantage d'isolation. »

En emménageant dans les nouveaux locaux de 1.200 m², Hervé Granjon a enfin pu avoir un atelier de construction digne de ce nom pour proposer des « offres adaptées au plus proche des souhaits des clients ». Cela dit, avec l'accroissement du nombre d'employés, ce local est aujourd'hui « presque trop petit » alors que l'entreprise, qui

témoignait d'un chiffre d'affaires de 2,8 millions d'euros en 2024, a investi deux autres bâtiments.

Du quartier de Fourvière à la mairie de Grigny

Les Granjon et leurs employés ont travaillé sur de nombreux projets différents allant des bâtiments entourant la basilique de Fourvière, à Lyon, aux châteaux du Beaujolais en passant par les portes de la préfecture de Lyon ou encore la mairie de Grigny... Tout en restant dans le domaine du patrimoine, ils peuvent créer tout un panel de menuiseries différentes, parfois sous la hou-

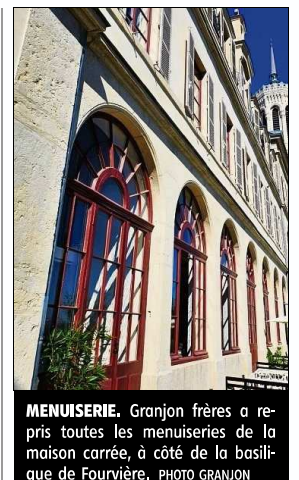
lette d'un architecte des bâtiments de France. De la conception, par deux dessinatrices qui créent des visuels à valider, jusqu'à la pose finale et définitive, chaque fenêtre ou porte peut prendre 25 à 45 heures de travail, contre cinq en moyenne pour des menuiseries modernes. En effet, tout un travail est apporté pour restaurer ou, s'il est trop abîmé, reconstruire à l'identique, un montant aux moulures qui ressembleraient à s'y méprendre à celles de l'époque du bâtiment, tout en y ajoutant des joints garantissant l'isolation. Les matériaux, majoritairement du bois de châtaigner et de chêne, sont les mêmes qu'à l'époque de création des premières menuiseries et sont entièrement français. L'entreprise Granjon frères va jusqu'à assurer la finition en « vieillissant » artificiellement le résultat final avec de la peinture. « Le but est vraiment qu'on ne voit pas la différence », souligne Hervé Granjon.

L'entreprise de Sainte-Foy-l'Argentière travaille avec la Graniterie du Forez, à Civens, et Saint-Just-Saint-Rambert vitrerie, dans la Loire et l'atelier Thomas vitraux, de Valence, dans la Drôme. « On essaie de faire travailler au maximum le local, y compris pour nos différents événements, mais aussi d'aider les associations. Selon nous, c'est dans cela que réside le but d'une entreprise. Pour nos clients comme pour nos employés, nous voulons donner aux gens un peu de rêve. » ■

➔ **Pratique.** Plus d'informations sur le site Internet www.granjon-freres-sarl.com

Récompensés par la Chambre des métiers

PRIX. L'entreprise Granjon frères a déjà reçu de nombreuses récompenses pour son travail concernant le patrimoine. Pour les trophées Artinov de la Chambre des métiers et de l'artisanat du Rhône, c'est le banquier de l'entreprise qui a incité les deux créateurs à envoyer un dossier. Sur les nombreux projets présentés, l'entreprise de menuiserie était finalement parmi les 12 sélectionnés pour la remise, le 9 octobre dernier, en présentant à la fois sa démarche patrimoniale mais aussi la stratégie RSE (Responsabilité sociétale des entreprises) et les mesures sociales mises en place. Granjon frères a finalement été récompensé parmi les cinq lauréats et a été sélectionné pour aller défendre ses couleurs au niveau régional, le 27 novembre prochain. « Nous pouvons être assez fiers de ce prix avec le niveau très élevé que nous avons vu en face, se félicite Hervé Granjon. Ce que j'ai vu, surtout, parmi ces participants, c'est que, quand la passion nous anime, elle nous permet d'aller plus loin. »



MENUISERIE. Granjon frères a repris toutes les menuiseries de la maison carrée, à côté de la basilique de Fourvière. PHOTO GRANJON

Virigneux

Littérature: la magie continue pour les «copines de plume»

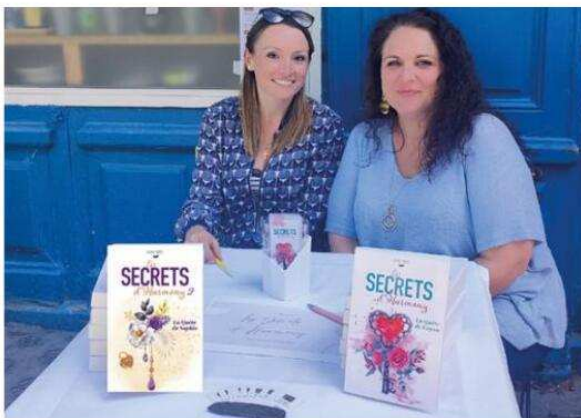
Après le succès du premier tome *Les Secrets d'Harmony - La Quête de Leyna*, le duo d'autrices locales Eline First revient avec un second volet: *La Quête de Sophie*. Une nouvelle aventure pleine d'émotion, de passion et de douceur, où l'on retrouve le charme du petit village d'Harmony et la plume complice d'Émilie Delattre et Céline Labarre.

Paru fin 2024, le roman *La Quête de Leyna* a conquis les lecteurs par son univers, ses personnages et son ancrage villageois.

Émilie et Céline, alias Eline First, ont séduit avec leur écriture à quatre mains, sincère et pleine de sensibilité.

«Les retours ont dépassé nos espérances»

«Les retours ont dépassé nos espérances», confient-elles.



Après le succès du premier tome *Les Secrets d'Harmony - La Quête de Leyna*, le duo d'autrices locales Eline First revient avec un second volet: *La Quête de Sophie*. Photo fournie

«Les salons et dédicaces nous ont permis de belles rencontres, renforçant notre envie de poursuivre l'aventure.» Ces échanges ont d'ailleurs nourri l'écriture du second tome.

Dans *La Quête de Sophie*, on retrouve l'atmosphère du village breton d'Harmony, ses fêtes de sabbat et ses paysages empreints de mystère et de bienveillance. Deux nouveaux

personnages rejoignent le quatuor du tome 1. Les autrices y abordent avec délicatesse la famille recomposée après un deuil, la reconstruction personnelle, mais aussi la passion et l'amour sous toutes leurs formes. L'école, déjà présente dans le premier roman, y occupe cette fois une place encore plus centrale.

«Écrire à deux est devenu une évidence»

Toujours portées par leur complicité, Émilie Delattre, Atsem à Virigneux, et Céline Labarre, responsable planning dans le Rhône, unissent de nouveau leur plume pour donner vie à cette suite. «Écrire à deux est devenu une évidence», expliquent-elles. «Ce binôme, c'est notre force: l'une sans l'autre, Harmony n'aurait pas la même âme.» Leur écriture se nourrit de valeurs communes: bienveillan-

ce, sincérité et amour de la vie simple à la campagne.

Pour célébrer la sortie de ce second tome, les deux autrices seront présentes sur plusieurs événements littéraires: samedi 15 novembre, fête du Livre de Chazelles-sur-Lyon; dimanche 23 novembre, marché de Noël de Haute-Rivoire; samedi 29 novembre, séance de dédicaces à l'espace culturel Leclerc d'Andrézieux-Bouthéon; samedi 20 décembre, Agri Light Tour à Saint-Laurent-de-Chamousset; samedi 28 mars 2026, la fête du Livre de Panissières, à la Ferme Seigne (lieu cher aux autrices, qui leur a d'ailleurs inspiré un passage du roman).

Tome 1: *Les secrets d'Harmony/ La Quête de Leyna* Roman (broché). Tome 2: *Les secrets d'Harmony/La Quête de Sophie* Roman (broché).
copinesdeplume@gmail.com
Instagram & Facebook: copinesdeplume.